

President's Message

Dernièrement, deux expériences m'ont poussée à réfléchir sur la perception des soins périopératoires en contexte de la gamme complète des soins infirmiers.

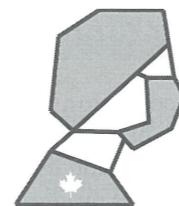
La première de ces expériences est survenue pendant la conférence annuelle de l'Association des étudiant(e)s infirmier(ère)s du Canada à Winnipeg. L'AIISOC participait, pour la première fois, à titre de commanditaire de cet organisme dynamique. J'y suis arrivée munie de brochures, de bannières, de copies de la revue de l'AIISOC et d'un exemplaire de nos normes. Je voulais mettre en vedette l'AIISOC tout en motivant et en encourageant ces futurs dirigeants à considérer les soins périopératoires comme choix de carrière. Ce à quoi je ne m'attendais pas, c'était la confusion et la frustration associées aux différents critères d'admission dans diverses régions du pays. Dans certaines provinces les exigences sont très rigoureuses, tandis que d'autres provinces offrent des programmes novateurs aux étudiants et aux nouveaux diplômés voulant se lancer dans le monde des soins périopératoires. Une province exige que les nouveaux diplômés accumulent 2 000 heures comme infirmier(ère) autorisé(e) en médecine générale avant de soumettre une demande au programme périopératoire. D'autres provinces font équipe avec des établissements d'enseignement afin de placer immédiatement de nouveaux diplômés dans la salle d'opération. Encore d'autres augmentent le nombre de places en salle d'opération pour les stages de dernière année pour inciter les étudiants à envisager une carrière en soins périopératoires.

J'ai entendu à plusieurs reprises pendant cette conférence la vieille anecdote voulant que les possibilités de travailler en salle d'opération pendant la formation des étudiants ne soient pas assez nombreuses. Plusieurs étudiants ont exprimé leur déception à ne pas avoir reçu une vue d'ensemble assez complète de l'environnement périopératoire pour leur permettre de le considérer sérieusement comme carrière. Il n'est donc pas difficile de voir pourquoi nous ne classons pas parmi les premiers choix des étudiants. Le peu qu'ils voient de la salle d'opération et la variété de

critères d'admission réglant l'accès au domaine ne font que décourager la prochaine génération d'infirmières et d'infirmiers!

La deuxième expérience inquiétante a eu lieu, drôlement, pendant un lunch sympathique avec des collègues de travail. Un groupe de formateurs avaient invité un étudiant-infirmier qui terminait son dernier stage. Étant donné mon expérience à la conférence à Winnipeg, je m'intéressais à découvrir ce que pensait cet étudiant de la salle d'opération et à savoir s'il envisageait les soins périopératoires comme choix de carrière potentiel. Je n'étais pas du tout prête pour sa réponse et chanceuse de ne pas avoir la bouche pleine car je m'aurais certainement étouffée! Sa réponse était, « Non, sinon pas pour longtemps car je veux travailler plusieurs années dans un service médico-chirurgical ou en soins intensifs. Je ne veux pas perdre les habiletés que je viens d'apprendre depuis les quatre dernières années ». Moi et mes collègues en soins périopératoires présents à ce lunch se sont immédiatement trouvés sur la défensive en expliquant pourquoi cette perception des soins périopératoires, ainsi que des habiletés requises, est incorrecte et tout simplement fausse.

En y réfléchissant maintenant, bien que je voie qu'un manque d'expérience dans la salle d'opération pendant les études puisse jouer un rôle dans la formation de cette opinion erronée, je me demande également à quel point j'ai contribué à propager ou à réfuter cette perception lors de mes échanges avec des étudiants ou des collègues. Il est évident que nous, en tant que membres de cette profession, devons apprendre comment mieux promouvoir la pratique des soins périopératoires! Nous devons assumer cette responsabilité si nous voulons attirer la prochaine génération de leaders dans la salle d'opération!!



CANADIAN OPERATING ROOM NURSING JOURNAL

Published Quarterly * Volume 26, Issue 2, June 2008

A peer-reviewed Journal published quarterly for the Operating Room Nurses' Association of Canada by Clockwork Communications Inc.

Editor: Deborah Murphy
Art Director: Sherri Keenan
Translation: Trina Langille

Canadian Operating Room Nursing Journal

c/o Clockwork Communications Inc.
P.O. Box 33145
Halifax, NS B3L 4T6
Tel: 902.442.3882
Fax: 1.888.330.2116
E-Mail: Contact@
ClockworkCanada.com

Editorial Board:

Chair: Sue Styles
Committee: Donna Gramigna
Janet Reardon

Address Changes:

ORNAC members / Membres de l'AIISOC:
www.ORNAC.ca for address changes / pour effectuer un changement d'adresse.

Non-member Subscribers:
send address changes to
subscriptions@clockworkcanada.com or fax to 1.888.330.2116. Please provide your old and new address as well as an e-mail or telephone contact.

Non-Member Subscription Rates

Canada	\$30 plus GST/HST
Outside Canada	\$52
Single Copy Orders	\$12 + tax in Canada \$22 outside Canada

GST/HST# 84200 7148 RT0001
I.S.S.N. No. 0712-6778
Indexed in CINAHL, ProQuest Information and Learning Company.
Indexed in CINAHL, Ebsco Publishing, and part of the EBSCOHOST suite of CINAHL programs.

Publications Mail Agreement No. 40951517
Return Undeliverable Canadian Addresses to PO Box 33145 Halifax NS B3L 4T6
subscriptions@ClockworkCanada.com

EDITORIAL CONTENTS

- 6 THE REMAINS OF THE BODY: HUMAN TISSUE, COMPETENCE AND CONSENT IN AN AGE OF PROFIT
By: Eike-Henner W. Kluge PhD
- 21 CLINICAL IMPLEMENTATION OF A SCRUBLESS CHLORHEXIDINE/ETHANOL PRE-OPERATIVE SURGICAL HAND RUB
By: RICHARD MARCHAND MD, SYLVIE THEORET RN, DANIELLE DION RN, AND MICHEL PELLERIN MD
- 35 "OH, BY THE WAY, THE PATIENT IS PREGNANT!"
By: Joan Porteous RN, BN, CPN(C)



© 2008
Jupiterimages
Corp.

INDUSTRY HAPPENINGS

- 24 UPCOMING EVENTS
- 43 ORNAC 21ST NATIONAL CONFERENCE CALL FOR ABSTRACTS & PAPERS
- 43 AIISOC 21E CONFÉRENCE NATIONALE APPEL DE SOUMISSIONS

In the December 2007 issue the article "Teamwork and Dedication" should have ended with the sentence "The quilt should help remind everyone that behind these double doors is a very caring and dedicated team!". Due to a printing problem the end of this sentence did not appear. We apologize to the authors and to our readers.